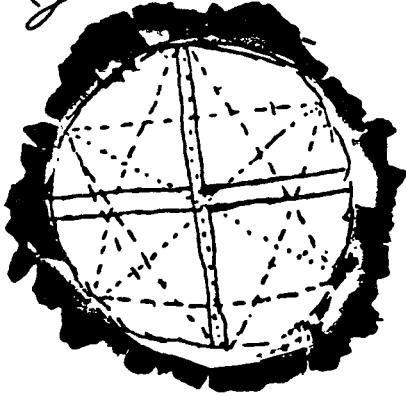


# Documents martinistes N° 6



...membres de l'inspiration, les lois géométriques nous  
influent... de trois connaissances pour nous faire  
...origine d'ascension de la matière; pour  
...supériorité par toute la nature physique  
...écrites avec un mot précieux, est à dire  
...de notre être qui a pénétré l'âme dans  
...mortelle même.

...ces vérités. Les trouvent-elles dans le monde  
...si naturellement en fin partie. Le cercle naturel  
...forme d'inspiration du cercle artificiel des géomètres  
...certain a appelé le triangle supérieur, est le triangle  
...supérieur qui se manifestent mutuellement ont sacrifié  
...officielle. Car alors que l'homme quaternaire a paru  
...ferait de toute impossibilité de trouver en géométrie  
...dans le cercle sans employer des lignes pures et propres  
...à son être, le cercle est la réalité. La nature ne perd rien;  
...elle coordonne toutes les parties de ses ouvrages, les unes  
...par les autres. aussi dans le cercle régulièrement  
...par elle on voit que les deux triangles en  
...détournent l'accomplissement de l'homme  
...l'univers, et se place en esprit de l'autre. Si  
...ait que la matière ne reçoit la vie que par  
...reflets jaillissants de l'opposition que les 4 vis  
...me de la part du feu, la lumière de la part  
...tenebres; on voit que le quaternaire de l'homme  
...est les 12 régions de l'univers, et que ces régions  
...sont deux par deux, la puissance de l'homme  
...est un triple quaternaire dans ces figures de la géométrie  
...ce qui manifestent les lois de cette figure  
...connaissance  
...d'un dieu  
...à prouver  
...s'en éloigner de la  
...avait été placé  
...centre est noté  
...on peut  
...seul  
...à abuser

**INSTRUCTIONS**

**AUX**

**HOMMES DE DESIR**

V

...même qui se trouvent prêts à se sacrifier; car je

# INSTRUCTIONS

## AUX

### HOMMES DE DESIR

V

Voici en dix leçons, un cours de martinisme. Un frère autorisé, dont la science s'allie avec beaucoup de sagesse, l'a rédigé pour ses frères. Plusieurs en ont déjà tiré profit. Puisque la Providence m'a confié ces pages, alors que tant d'hommes et de femmes de désir réclament qu'on les instruisse, je les leur transmets à mon tour, fraternellement.

Avril 1979

Robert Amadou

Instructions  
aux  
hommes de désir

Cinquième Instruction

Mes frères,

Ce vaste univers, créé par la pensée toute-puissante de l'Éternel, offre plusieurs beautés que l'on peut contempler en détail. Les trois cercles de la figure ci-dessus sont les trois principales parties qui vivifient la surface du corps général terrestre. Le premier de ces cercles, nommé cercle universel, est composé d'un nombre innombrable d'esprits fougueux axe feu central, qui actionnent sans cesse sur tout ce qui a vie dans cet univers, comme contenant un de leurs véhicules. L'action de ces esprits est si prodigieuse qu'elle consumerait bientôt tous les corps célestes et terrestres; mais la Sagesse éternelle y a pourvu par le second cercle que nous nommons cristallin, qui est composé aussi d'un nombre prodigieux d'esprits, dont l'action bénigne aquatique humide calme le grand feu des

premiers. Le troisième cercle est composé des esprits élémentaires qui nous entourent. C'est de ces trois cercles que toute la nature est entretenue.

La preuve physique de ce que je dis de ces cercles se trouve dans les trois angles du triangle équilatéral de notre terre, qui nous fait voir l'action de ces trois cercles sur elle. L'angle d'ouest contient tous les solides; c'est dans lui que se trouvent tous les rochers; il est aussi donné à mercure. L'angle du midi est donné au soufre; aussi voyons-nous que cet angle de la terre est rempli de feux, tous les volcans y semblent réunis.

L'angle du nord, donné au sel, réunit toutes les glaces qui, comme tout le monde sait, n'est qu'un sel congelé; puisque l'on fait de la glace par le moyen du sel, etc.

La réunion de ces trois angles et de ces trois cercles nous donne le nombre sénaire, qui nous fait voir les six pensées de l'Éternel.

La partie supérieure nourrit l'inférieure, de même que la bouche, qui n'est que le passage des aliments, nourrit le reste du corps: il en est de même de toute

la surface terrestre. Une preuve palpable qu'il n'y a que trois éléments, la terre, le feu et l'eau - et non l'air, qui n'est qu'une eau plus raréfiée - , qui sont les trois règnes : il n'y a sûrement point de règne dans la partie aérienne. Tout ce qui y est a pris vie sur le corps général, ou la terre, et est lui-même contenu dans ces trois règnes. Toute l'espèce volatile a pris vie sur la surface terrestre et ne peut même se soutenir dans l'aérien que par un mouvement continu qui lui fait bien sentir, par la fatigue qu'il lui donne, qu'elle n'est pas faite pour vivre dans l'air, comme le poisson, par exemple, qui fait ses œufs et donne sa reproduction dans les eaux. Il n'en est pas de même de l'aérien : tous les insectes qui paraissent dans cette partie ont commencé de prendre vie ici-bas, et la preuve en est bien claire, car il n'y en a aucun qui ne se nourrisse des aliments qui sont sur cette surface.

Les règnes différents qui sont dans la terre nous prouvent encore la vertu du nombre ternaire : le végétal, le minéral et l'animal

sont considérés chacun en leur particulier comme particuliers distincts des autres. Cependant, quel nombre prodigieux d'êtres de forme apparente ne contiennent-ils pas chacun en leur particulier ? Ce qui nous donne encore une confirmation de ce que j'ai dit dans les discours précédents sur le mixte ternaire qui compose tous les corps, mercure, soufre et sel ; ils sont, en effet, à toutes les formes de l'univers ce que les trois règnes sont à tous les corps de la terre. De même que ces trois règnes renferment une prodigieuse quantité d'êtres de formes différentes, qui viennent se ranger sous chacun de ces trois règnes, de même la modification prodigieuse de toutes les formes universelles vient toujours se ranger sous le mixte ternaire de mercure, soufre et sel, comme étant le générateur, l'entretien et l'aliment de tous les corps. Dès qu'ils ressent leur union, il n'y a plus de formes ; ce que l'on peut voir par la réintégration du soufre, qui s'opère sur le corps du bois d'un foyer : dès que l'essence sulfureuse est réintégrée, il n'y a

plus de forme ; tant qu'il en reste, le corps n'est pas détruit. Comme dans le charbon : il y a une forme, mais dès que le charbon a reçu une nouvelle action fougueuse qui a réintégré ce qu'il lui restait de sa partie sulfureuse, il ne reste plus de forme que la cendre ; que l'on mette de nouveau cette cendre dans un grand feu, elle se réintégrera aussi à son tour.

Je demanderai maintenant : Qu'est devenue la forme de ce bois ? que sont devenues les essences qui la composaient ? et qu'est devenu le nombre de sa figure ? Je répondrai que la forme est entièrement dissipée, puisqu'il n'en paraît plus aucun vestige ; que ces essences sont réintégrées dans la partie élémentaire, mais qu'il reste toujours le nombre, et voici comment je le prouve. Le nombre est co-éternel, ainsi que je l'ai fait voir dans les discours précédents ; les formes ont beau varier, n'étant qu'une pure apparence, les esprits qui les ont formées ont produit et leur ont communiqué leur nombre. Ils ne peuvent donc pas

le perdre; il faut, de toute nécessité, qu'il retourne à eux, tel qu'ils l'ont donné. Les esprits de l'axe ont reçu, dès leur émanation, le nombre ternaire. Il est de toute nécessité que ce qui s'opère porte le nombre de ses facteurs, agents ou fabricants, puisque c'est par ce même nombre qu'ils opèrent sur tous les corps qui sont sortis de leur sein. Ils y opèrent par leur nombre ternaire: il faut donc que ce même nombre du corps quelconque retourne à sa source première, puisque le nombre n'a assurément ni figure ni forme quelconque, quoique nous ne puissions pas le concevoir sans cela. Mais nous sentons bien, par exemple, qu'un esprit n'a point de forme; il en est de même du nombre. Nous voyons donc, par là, que toute la matière ne subsiste, n'a forme et durée, que par l'opération continue des esprits de l'axe feu central qui l'ont produite, que par celle des esprits cristallins qui la modifient, et par celle des esprits élémentaires qui lui donnent sa nourriture par la partie d'influence qu'ils lui communiquent



selon qu'ils la reçoivent par le surcéleste de la Divinité.

Il ne faut pas croire que le nombre prodigieux d'esprits qui entretiennent tous les corps de ce vaste univers, aient besoin eux-mêmes de recevoir une matière réelle subsistante pour l'entretenir. Point du tout. Ces esprits ont innés dans leur sein, dès leur émanation, la faculté d'extraire des essences spiritueuses et de les entretenir, comme un père nourrit son enfant, parce qu'il a de quoi lui fournir à manger : il en est de même de ces esprits. Ils ont tout ce qui peut entretenir la production, la végétation et la réintégration de tous les corps de cet univers, sans qu'il soit question d'un véhicule de matière réelle existante, puisque la matière n'a de réalité que par son apparence, et que son apparence ne subsiste que par l'opération de ces mêmes esprits, qui est purement spiritueuse, distincte de ces esprits purs et simples, en ce que les esprits ternaires sont doués de toute espèce de faculté, de mouvement et de correspon-

dance pour l'entretien de tous les corps, mais ils n'ont pas l'intelligence ni la pensée qui sont données aux esprits purs tels que l'homme, etc. Voilà ce que veut dire l'action spirituelle, et peut se qualifier de mouvement, puisque l'action proprement dite appartient à des êtres supérieurs à ceux dont nous parlons et est purement spirituelle; ce que l'on peut concevoir par la différence immense et incomparable de la pensée d'avec toute espèce de mouvement des corps. L'on peut faire plusieurs fois le tour de l'univers par elle dans un instant, au lieu que, pour déplacer l'être le plus petit de la surface à une distance de quelques toises; il faut un temps sensible, ce qui n'appartient point du tout à la pensée, qui n'a aucune borne et qui n'est point assujettie au temps.

Les corps ne sont donc que ce que les enfants nous font voir sur du verre où ils mettent de l'eau et du savon, et avec un chalumeau ils forment un corps apparent qui a son plein ou son poids, sa mesure ou sa figure, et son nombre

qui est l'opération des agents des formes. L'on souffle ce corps aérien à une hauteur au-delà de celle où il a pris forme; la réaction qu'il opère en tombant lui fait rompre son union, il se réintègre dans l'aérien, sans qu'il en reste le moindre vestige aux yeux de ceux qui le voyent. Il en est de même de toutes les formes: tout ce qui a eu principe doit prendre fin. Ce corps, dont la durée n'a été que d'un instant, est l'image réelle des corps les plus solides de la terre, tels que les diamants, les pierres, les rochers les plus durs. Leur réintégration aura lieu par les mêmes lois qui ont fait celle des bulles de savon, chacune suivant la modification de ce qui la compose. Aussi, nous ne pouvons pas plus concevoir une matière réelle existante que nous ne pouvons concevoir l'usage continu d'un habit sans s'user. Un habit forme tous les jours sa réintégration et a besoin d'être renouvelé; ce qui nous fait voir la durée successive des différents corps,

qui ne subsistent que par l'opération continue des différents êtres qui les actionnent, qui nous font bien voir dans la fin continue de ces mêmes corps la fin de cet univers apparent. Hâtons-nous de considérer l'instant où tous les êtres n'auront plus de bornes que celles qu'ils se seront mises eux-mêmes par l'usage de leur libre-arbitre dans celle qu'ils auront eue ici-bas.

L'Être tout-puissant qui préside à tout et dont la bonté infinie se fait sentir à tous les êtres, non content d'avoir gravé en caractères ineffables ses saintes lois dans nos âmes et dans nos cœurs, a voulu nous donner lui-même l'exemple de ce que nous devons suivre pour participer au bonheur de ses élus. Ses très saintes manifestations de gloire ont commencé chez Adam, 1; se sont renouvelées sous la postérité d'Adam par le saint homme Enoch, 2; ont continué par Noé, 3, à la réconciliation de la terre; elles ont enfin signalé leur puissan-

ce sous Abraham, 4 ; de là sous Moïse, 5, dans la délivrance du peuple élu. La même délivrance s'est faite voir sous Zerobabel, 6, par le retour de la captivité de Babylone, pour venir former le centre de ses opérations spirituelles divines ; par la régénération du mineur, par la naissance de notre divin maître J. C., qui est venu mettre le sceau aux mineurs qui s'en sont rendus, s'en rendent et s'en rendront dignes, par la 7<sup>e</sup> élection qu'il a faite au centre de son réceptacle, comme devant être le point de réunion de tous les esprits qui uniront leur volonté à la sienne, participant aux promesses de l'Éternel, au fruit de tant d'élections, à l'action du Saint-Esprit, à l'opération de tant de grâces, à la destruction de la barrière qui nous séparait de la communication divine par le péché de notre premier père, à l'opération des apôtres, des prophètes et des patriarches, aux dons ineffables du Saint-Esprit, et, plus que tout cela, au sang précieux de J. C. offert à

l'Éternel pour notre sanctification et répandu sur l'être spirituel divin et sur la forme apparente de chacun de nous qui voulons suivre les saintes lois qu'il nous a tracées pendant sa vie.

Unissons-nous donc tous ensemble, mes très chers frères, d'une même pensée, volonté et action pour aborder l'autel de ses compassions dans le saint temps de la semaine sainte, où l'univers entier célèbre la mort de notre divin Sauveur; mourons tous avec lui au monde, à son orgueil et à ses convoitises, pour ressusciter avec lui, avec l'habit de sanctification, ou avec l'habit d'une nouvelle vie toute spirituelle divine, entièrement dévoués à suivre en tout les saintes lois, préceptes et commandements de l'Éternel. Dieu nous en fasse à tous la grâce. Amen. Amen. Amen.

# Documents martinistes

.....

## ABONNEMENTS

ABONNEZ-VOUS AUX :

### DOCUMENTS MARTINISTES

.....

en découpant et en remplissant ce bulletin à retourner à :

**Antoine ABI ACAR, 29, rue des Archives, 75004 PARIS.**

Nom et prénom :.....

Adresse :.....

Code postal :.....Ville :.....

souscris un abonnement d'un an à «DOCUMENTS MARTINISTES» (10 fascicules - Instructions aux hommes de désir) au prix de : **170 Frs.** (port compris).

Je souhaite recevoir le numéro spécial «**MARTINISME**» par Robert Amadou, au prix de **47 Frs.** (port compris).

Je joins le règlement, soit :.....Frs. par  Mandat  Chèque  Virement postal  
(libellé en faveur de «Documents martinistes»)

*Responsable de la publication : ABI ACAR Dépôt légal 2ème trimestre 1980  
Imprimé sur les presses d'EDI-REPRO - 49350 St-Clément des levées*